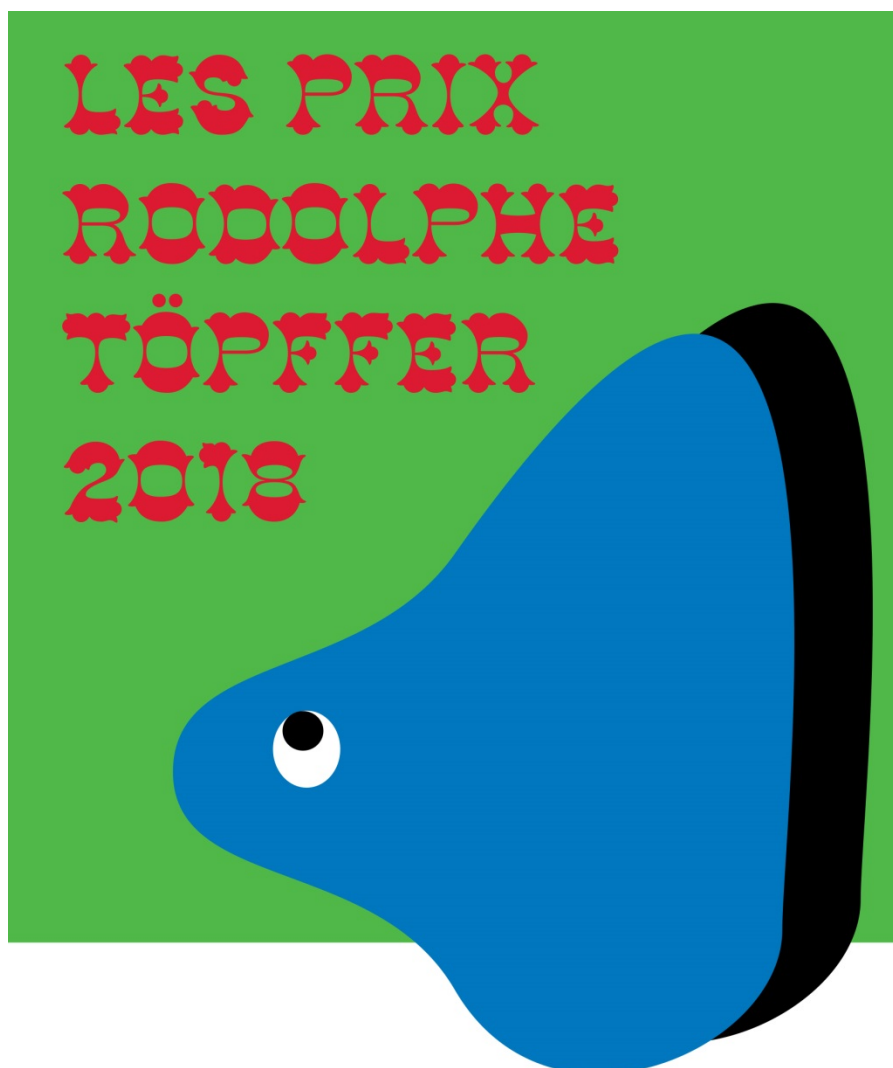


DOSSIER DE PRESSE



29 Nov 2018 — 19 Jan 2019

Événements
Expositions
Rencontres

Sommaire

1. Renouveau pour les Prix Rodolphe Töpffer	p. 3
2. Jean-Christophe Menu, lauréat du Grand Prix Töpffer 2018	p. 3
3. L'exposition "Recoins" consacrée à l'œuvre de Jean-Christophe Menu	p. 4
4. Les nominé.e.s au Prix Töpffer Genève 2018	p. 5
5. Les nominé.e.s au Prix Töpffer de la jeune bande dessinée 2018	p. 6
6. Les membres du jury	p. 7

Renouveau pour les Prix Rodolphe Töpffer

Si leur but reste le même depuis maintenant 21 ans – à savoir promouvoir la bande dessinée et leurs auteur.e.s –, les Prix Rodolphe Töpffer se réinventent et évoluent.

Cette année, pour la première fois, est attribué le Grand Prix Töpffer, créé pour récompenser un.e auteur.e majeur.e de la bande dessinée internationale pour l'ensemble de son œuvre. Ce prix vient remplacer le Prix Töpffer international, créé à l'origine dans l'optique de faire se rencontrer bédéastes genevois et internationaux. Un objectif atteint au cours de ces vingt dernières années.

Vingt ans de recul, c'est aussi l'occasion de constater le bienfondé et le rôle de découvreur de ces prix attribués conjointement par la Ville et le canton de Genève. En effet, Baladi, lauréat par le passé du Prix Töpffer Genève et nommé pour ce prix en 2018, sera l'invité d'honneur de la manifestation lausannoise BDFIL. Maurane Mazars, lauréate du Prix Töpffer de la jeune bande dessinée en 2015, est, cette année, nommée pour le Prix Töpffer Genève et fait partie de la sélection du Prix BD Zoom.

Initiée de longue date, la collaboration avec les écoles d'art est renforcée pour cette édition 2018. Une exposition consacrée à Jean-Christophe Menu a été conçue par la HEAD - Genève dans leurs nouveaux espaces où aura également lieu de la cérémonie de remise des prix. Quant au CFP Arts, qui a vécu en septembre la deuxième rentrée de son Ecole supérieure de bande dessinée et d'illustration (ESBDI), il présente, dans une deuxième exposition, le travail des six nommé.e.s du Prix Töpffer Genève et du Prix Töpffer de la jeune bande dessinée. Ces deux expositions sont accompagnées de nombreuses visites guidées et rencontres avec les auteur.e.s.

Plus d'informations sur www.prixtopffer.ch
#prixtopffer

Jean-Christophe Menu, lauréat du Grand Prix Töpffer 2018

Jean-Christophe Menu est le lauréat du Grand Prix Töpffer. Il a été distingué par un jury international emmené par le dessinateur Blutch. Jean-Christophe Menu est une figure-clé de la bande dessinée indépendante en Europe. Dessinateur talentueux et polymorphe, il est avant tout connu pour son activité éditoriale, notamment en tant que membre fondateur de la maison d'édition L'Association.

A l'époque de sa création au début des années 90, L'Association a cristallisé les aspirations de nombreux artistes qui ne se reconnaissaient pas dans les grands circuits d'édition et de distribution. En prenant en quelque sorte leur destin en main, les six dessinateurs à l'origine de L'Association (dont Lewis Trondheim et Killofer) ont permis à un style de bande dessinée très personnel, souvent autobiographique, de prendre son essor et de s'imposer, notamment par de grands succès publics

A Genève, les maisons d'édition Atrabile, dont la renommée est aujourd'hui internationale, ou le collectif Hécatombe sont issus de la même dynamique novatrice ; nombreuses et nombreux sont les dessinatrices et dessinateurs qui disent en avoir été largement inspirés. En 2011, Jean-Christophe Menu quitte L'Association puis crée sa propre maison, L'Apocalypse, dont les premiers livres paraissent en 2012.

Auteur de très nombreux albums de bande dessinée, il expérimente de multiples techniques et formats, dont les plus récents sont *Metamune Comix* (L'Apocalypse, 2014) et *Chroquettes* (Fluide glacial, 2016). Jean-Christophe Menu est également l'auteur de différents textes critiques sur la bande dessinée, dont une thèse de doctorat intitulée *La bande dessinée et son double* (L'Association, 2011). En 2016, une grande exposition lui a été consacrée au Festival d'Angoulême; à cette occasion, il était souligné que Jean-Christophe Menu "ne cesse de s'interroger, par le dessin et par l'écriture, sur ce qu'est et ce que permet la bande dessinée".

L'exposition "Recoins" consacrée à l'œuvre de Jean-Christophe Menu

(HEAD - Genève, 7 avenue de Châtelaine)

Bien sûr, Jean-Christophe Menu dessine tout en faisant un travail de critique et d'historien de la bande dessinée. Cela le conduit à jouer entre textes et images, à donner une place prépondérante à l'écrit, à l'intérieur même de ses bandes dessinées.

Ses récits parcourent des imaginaires extravagants, proches d'une attitude surréaliste. L'incroyable de ses univers côtoie un ancrage dans le réel composé d'un florilège d'histoires autour de sa propre vie. Il voit son quotidien comme une bizarrerie déraisonnable. Ses points de vue comme son expression graphique sont le prétexte d'un repositionnement constant face à un monde rigide, médiocre et suffisant.

Pour montrer cette complexité, les élèves de la HEAD - Genève ont travaillé comme des archéologues, analysant, par strate, l'ensemble de son territoire dessiné et écrit. Couche après couche, ils ont reconstitué une autre lecture de son travail, mettant en avant l'entrelacement des sujets et de ses préoccupations.

Ce dispositif analytique permet d'appréhender sa pensée, de comprendre la capillarité et les liens subtils qui se forment entre chaque élément, dans un dialogue conscient permanent.

Au regard de ce qui leur a été donné à parcourir, ils ont ouvert une petite trappe donnant accès à une pensée prolifique. Les élèves sont loin d'en avoir fait le tour, ni d'en avoir découvert tous les Recoins...

Les nominés au Prix Töpffer Genève 2018

Le Prix Töpffer Genève récompense un album d'un.e auteur.e genevois.e paru dans l'année.

Baladi

Né à Vevey en 1969, vit entre Berlin et Genève

Décriis-Ravage deuxième épisode

Editions Atrabile, 2017

Tout juste une année après la parution du premier volume (*Décrire l'Égypte, ravager la Palestine*), voilà le deuxième épisode de cette «série» en tout point unique, épisode sous-titré ce coup-ci *Décrire l'Empire ottoman autour de 1830*. Pour rappel, *Décriis-Ravage* est une adaptation en bande dessinée de la pièce éponyme d'Adeline Rosenstein, et comme dans le premier épisode, on retrouve ici la même volonté d'explorer les relations complexes qui lient Moyen-Orient et Occident. Un pied dans les événements d'aujourd'hui, un autre dans ceux d'hier, *Décriis-Ravage* est une œuvre éminemment politique, mais qui ne fait pas l'impasse sur de vraies recherches (et questionnements) historiques.

Maurane Mazars

Née à en 1991 à Paris, vit à Genève.

Acouphènes

Editions AGPI, 2017

Piet, jeune violoncelliste au conservatoire, se retrouve à un tournant de sa vie : concours, concert, romance bourgeonnante... Il est doué et vit pleinement son parcours de jeune musicien, mais il devient la proie d'un étrange acouphène qui entrave sa pratique, sa relation à la musique et sa vie. Progressivement, son monde intérieur se lézarde. Avec une belle sensibilité, Maurane Mazars détaille cette descente aux enfers. Un premier album au trait sobre et net, en noir et blanc. Il y a deux ans, avec le même récit complet, Maurane Mazars remportait le Prix Töpffer de la jeune bande dessinée.

Frederik Peeters

Né en 1974 à Genève, où il vit.

L'Homme Gribouillé

Editions Delcourt, 2018

Un matin de décembre, Maud fait un AVC dans son sommeil. Clara, qui vit provisoirement chez sa grand-mère, tente d'appeler les secours mais un homme étrange fait irruption. Il dit s'appeler Max et affirme que Maud devait lui remettre un paquet. Clara essaie de le repousser mais Max subit alors une hideuse métamorphose et menace la jeune fille avant de disparaître en laissant derrière lui deux plumes noires. Sur un scénario de Serge Lehman inspiré de la découverte du travail photographique de Charles Freger sur le « Wilder Mann » (l'homme sauvage européen), Frederik Peeters est au sommet de son art.

Les nominés au Prix Töpffer de la jeune bande dessinée 2018

Le Prix Töpffer de la jeune bande dessinée est attribué à un projet d'album réalisé par un.e auteur.e. genevois.e de moins de trente ans n'ayant pas encore publié.

Hugo Baud

Né à Genève en 1994, Hugo Baud étudie à l'Ecole supérieure de bande dessinée et d'illustration de Genève. Il a réalisé une exposition personnelle à la Galerie Forde à Genève et a participé à des expositions collectives, notamment au Swiss Institute à New York.

Swimming with sharks (projet)

Inclassable, provocateur, talentueux. Dans ce quatrième opus présenté au jury, on retrouve les caractéristiques propres au travail d'Hugo Baud. On appréciera la constance, mais surtout la liberté assumée qui débouche sur une narration graphique aux limites de l'intelligible. Le gaufrier simplissime (6 cases de taille égale) est exploité comme un vaste terrain de jeu où tous les coups sont permis. L'expérimentation est reine, mêlant traits grossiers au feutre et tampons enfantins. A découvrir.

Jehan Khodl

Né en 1994, Jehan Khodl a obtenu une maturité professionnelle au CFP Arts.

Bermudes

Bermudes se présente comme un feuilleton dessiné en plusieurs épisodes. Un avion en flamme amerrit au beau milieu de l'océan, son conducteur trouve refuge sur une "île mystérieuse". Dans une solitude singulière, il explore les ressources de ce qui s'apparente plutôt à une sorte de plateforme militaire abandonnée. Il découvre les traces de nombreux naufrages plus anciens. Et s'il n'était que le énième rescapé, destiné à céder sa place au prochain ? Dans ce qu'on peut imaginer comme un hommage à l'univers d'Hergé, Jehan Khodl introduit une étrangeté qui capte l'attention du lecteur. La capacité à figurer le silence omniprésent, le jeu entre le visage inexpressif du personnage et la tension dramatique sont autant de réussites de cette démarche prometteuse.

Marilyne Emery

Née en 1998, Marilyne Emery a obtenu une maturité professionnelle au CFP Arts et étudie actuellement à la HEAD - Genève.

Fantômes

Fantômes part à la recherche d'un membre de la famille oublié, l'oncle de la narratrice. Tué par la foudre un soir d'orage, Sin n'apparaissait plus dans l'imagerie familiale. Depuis la Suisse où elle vit, la narratrice raconte son retour en Thaïlande, terre d'origine, en quête de traces. C'est finalement une simple photographie qui lui permet de recréer le lien et la réconcilie en quelque sorte avec ses origines. Porté par un dessin sensible et inventif, le récit propose une approche très subtile de la narration séquentielle. Le temps progresse au sein d'une même double page, sans l'appui rigide des cases. La technique choisie se met admirablement au service d'une évocation faite d'ombre et de lumière.

Les membres du jury

- Blutch (président du jury), dessinateur, Paris
- Thierry Bellefroid, journaliste, Bruxelles
- Anette Gehrig, directrice du Cartoonmuseum de Bâle
- Jana Jakoubek, directrice du Festival Fumetto de Lucerne
- Pascal Matthey, lauréat du Prix Töpffer Genève 2017
- Raphaël Oesterlé, chercheur à l'Université de Lausanne
- Dominique Radrizzani, directeur du Festival BDFIL de Lausanne
- Patrick Fuchs, doyen de l'Ecole supérieure de bande dessinée et d'illustration de Genève (ESBDI / CFP Arts)
- Jérôme Baratelli, responsable de la filière communication visuelle à la HEAD – Genève